

Destruction d'une âme

Par Simon Grange

J'entendis des crissements de pneus, des cris de passants. Je sentis ma cage thoracique se faire broyer par la voiture et je vis ma main baignée dans le sang. J'avais envie de vomir et souffrais infiniment. Mes yeux se fermèrent ...

Je me réveillais, autour de moi je voyais que du vide, un paysage lunaire dévasté et sans vie. Au loin de cette étendue de désolation on apercevait des montagnes.

Des silhouettes brumeuses s'approchèrent de moi, elles se mouvaient dans l'espace et leurs couleurs grises me dégoûtait. Je reculais, effrayé quand les silhouettes s'immobilisèrent. Une de ces silhouettes s'approcha un peu plus de moi et, je ne sais absolument pas comment mais elle s'exprima, j'entendis sa voix, un grognement fatigué, on aurait cru entendre la voix d'un mort, je ne comprenais pas ce qu'elle disait puis elle recula et les ombres m'entourèrent et se mirent à chuchoter, je paniquais, et fus saisis d'un mal de tête infernal, leurs chuchotements pénétraient au plus profond de mon esprit, de mon âme, ils résonnaient en moi !

Quelle souffrance ! Tous les méfaits que j'avais commis, tous les péchés que je me reprochais, toutes mes craintes, toutes les peurs que j'avais enfouies dans mon subconscient, mes défauts que j'efforçais de cacher remontaient à la surface. Ma tête allait exploser, je la pris entre mes mains et je hurlai. Les formes brumeuses reculèrent alors et arrêtèrent un instant leur torture, un instant seulement, car, dans la seconde qui suivit, elles reprirent leurs jeux sadiques. Elles s'arrêtèrent pour passer une dernière fois à l'assaut, en concentrant toute leur forces sur une seule pensée et cette fois j'entendis très clairement leur message : « Tu es mort. ».

Mort moi ? Cette phrase fut très directe et je ne ressentis pas tout de suite son effet, j'étais trop abasourdi pour la comprendre, mais je me rappelais de l'accident. Des images me revinrent en mémoire, je me rappelais du craquement de mes côtes. Si leur but était de me faire souffrir indéfiniment ils l'avaient gagné, définitivement gagné.

Aujourd'hui je ne me rappelle plus depuis combien de temps je suis ici. Mois, jours années, décennies, ça n'a plus d'importance. J'ai oublié ce que je faisais sur Terre et même quoi et qui j'étais. Je sais encore moins pourquoi et comment je suis mort, je me demande même si la terre existe vraiment, si la Terre n'est pas qu'un mythe, et si je n'ai pas toujours vécu ici. Je suis devenu comme eux un fantôme, une âme errante dans cet enfer gris. Je suis un prédateur à la recherche d'une proie donc je pourrais me nourrir.

The end